

VOIX

Ecologie et Qualité de Vie !



Jean-Luc Jouan
**La meilleure
des écoles !**
4



Claus Hipp
**J'engage
mon nom**
8



Martin Krejci
L'Albanie
14

Ecologie et Qualité de Vie!



TÉMOIGNAGE

- 4 Jean-Luc Jouan ; Ile de la Réunion ; France
La meilleure des écoles !



TÉMOIGNAGE

- 6 Thomas Steidl et Stefan Jacob ; Allemagne
Faire route ensemble !



INTERVIEW

- 8 Claus Hipp ; Allemagne
J'engage mon nom !



TÉMOIGNAGE

- 10 Jean-Marie Clerc ; Bolandoz ; France
Je serai agriculteur !



TÉMOIGNAGE

- 18 Raoul Mazel ; La Garousse ; France
Dieu intervient toujours !





Chers lecteurs,

Depuis de nombreuses années, les scientifiques et les médias nous avertissent des menaces qui pèsent sur notre environnement et de leurs conséquences pour les générations futures. Les problèmes écologiques sont comme un brouillard qui nous empêche de percevoir l'avenir. Pollution, effet de serre, trou dans la couche d'ozone, changements climatiques sont autant d'expressions qui, malheureusement, nous sont devenues familières, mais qui traduisent les grands points d'interrogations quant à l'avenir même de notre planète. L'agriculture intensive et les transports sont montrés du doigt et les OGM sont qualifiés de poison dans notre assiette. L'homme moderne réalise qu'il n'est plus en harmonie avec les principes immuables qui régissent son environnement. Pour faire face à toutes ces craintes, les Pouvoirs Publics investissent des sommes considérables dans des transports en commun moins polluants et dans une meilleure gestion des déchets. Le panier de la ménagère se remplit progressivement de produits naturels, les magasins « bio » fleurissent un peu partout et les chantres de l'écologie font fortune.

Dieu, en tant que Créateur, a certainement une réponse à toutes ces interrogations. La Bible affirme qu'Il n'est pas insensible à nos incertitudes et à nos craintes, et que lui seul peut nous assurer un avenir et une espérance. Voix donne la parole à des chrétiens dont le métier les met en contact permanent avec la nature. Ces témoignages sont autant de preuves que lorsque l'homme laisse Dieu intervenir dans le monde végétal ou animal, aussi bien que dans sa propre vie, des miracles s'accomplissent et le brouillard se dissipe.

Jean-Louis Chamouton

Rédaction Voix France

TÉMOIGNAGE

20 Jean-François Rousselot ; Bourdonnay ; France

Un Dieu si réel !

VISION.COM

14 Birmanie

14 Albanie : Martin Krejci

16 Qu'est-ce qu'un « Chapitre » ?

16 Contacts FGBMFI

RUBRIQUES

03 Editorial

17 Que dit la Bible ?

21 Voix : Abonnements

22 Voix : Commandes par paquets

23 Une relation personnelle



La meilleure des écoles



Jean-Luc Jouan a 46 ans, il est marié et ils ont 4 enfants. Jusqu'en 2004, il était agriculteur, spécialiste dans l'élevage des porcs. Aujourd'hui, il est conseiller technique agricole, il vit à Saint-Pierre dans l'île de la Réunion.

Après avoir été technicien - conseiller dans une coopérative pendant 11 ans, je me suis installé comme agriculteur spécialisé en production porcine début 1992.

J'avais envie de mettre à profit mon expérience et de monter ma propre exploitation. Après le bonheur de ma famille, la création de cet élevage était l'objectif principal de ma vie. Cette entreprise mobilisait presque tout mon temps, presque toute mon énergie, mais je pensais que mon envie de réussir viendrait à bout de toutes les difficultés. J'ai dû m'endetter lourdement aussi, possédant à peine 5% de l'investissement nécessaire.

Après 18 mois d'activité, alors que l'élevage fonctionnait très bien, une maladie sur le cheptel est venue briser mes « beaux projets ». La perspective de résultats économiques désastreux, l'épuisement moral et physique m'ont conduit à chercher l'aide de Dieu. J'étais à bout de force, mon orgueil était sérieusement écorné, mais le Seigneur Jésus-Christ m'attendait, non pour me sermonner, mais pour me pardonner et m'aider à démarrer une nouvelle vie.

J'avais essayé de vivre sans Dieu, ma vie était médiocre, j'avais fatigué ma

femme Annie et je ne voyais que très peu nos deux jeunes enfants.

Alors j'ai demandé pardon au Seigneur Jésus-Christ de l'avoir rejeté et j'ai dit « Seigneur, maintenant je te donne les clés de ma vie et c'est toi qui vas conduire ».

Il n'y a pas eu un miracle dans la santé des animaux, mais un vrai changement dans mon comportement : finies les angoisses, j'avais le meilleur des pères, le meilleur des conseillers, et même durant les crises financières les plus dures de ces 12 années, nous n'avons manqué de rien. Un ami nous avait appris ce petit slogan : « je suis ce que je suis, Dieu est ce qu'il est ; je fais ce que je dois faire, Dieu fera ce que je ne peux pas faire. » J'ai toujours travaillé consciencieusement, mais dans un système qui tire toujours les prix vers le bas, nous produisons souvent à perte, cependant Dieu est fidèle.

Il y a eu des moments de panique, où je pensais que cette fois, je ne pourrais pas faire face aux besoins financiers, mais très vite le Seigneur me rappelait qu'il était aux commandes et je me libérais de mes soucis en lui faisant confiance pour régler bien mieux que moi tous ces problèmes

d'argent. Nous recevons un soutien financier ou les résultats techniques et économiques s'amélioraient, ce qui diminuait nos charges de façon souvent inespérée.

Dans d'autres situations périlleuses, le Seigneur nous a fait éviter le pire, comme lorsque je suis tombé d'une échelle de 4 mètres de haut. J'allais me fracasser le corps sur les cailloux au sol, mais au lieu de tomber sur le dos, j'ai atterri sur mes deux pieds sans blessure.

A plusieurs reprises, des incendies auraient dû tout détruire, suite à des bris de lampes infrarouges (qui servent à chauffer les porcelets) sur la paille. Alors le matin quand vous découvrez qu'une catastrophe a été évitée, vous savez que Dieu contrôle la situation.

Après 11 ans de marche avec Jésus-Christ comme leader suprême de ma vie, j'ai beaucoup appris et reçu de Lui. Au sein de notre famille, le Seigneur continue de faire grandir l'amour dans notre couple comme je ne l'aurais jamais imaginé. Il m'enseigne aussi l'art d'être un bon père pour nos 4 enfants. Sans Dieu ce serait une tâche bien difficile, car mes carences énormes nous auraient conduits vers de sérieux revers, mais avec Lui l'ambiance familiale est au bonheur.

Dieu nous forme pour devenir meilleurs dans tous les domaines de notre vie, nous pouvons en profiter nous-mêmes, mais surtout en faire profiter notre entourage.

En novembre 2004, bien qu'aimant beaucoup ce métier, j'ai dû arrêter ma carrière d'agriculteur. Je ne pouvais donner une dimension viable à mon exploitation tant économique que sociale donc pour préserver l'intérêt de la famille, il était préférable que je change de métier.

Nous savons que Dieu saura nous guider merveilleusement dans cette nouvelle vie.

Avec Lui, nous sommes à la meilleure école de management qui puisse exister et en plus c'est gratuit. ■



Jean-Luc avec sa famille.



Jean-Luc dans sa porcherie.



Association Médiakonie :
Il y a encore beaucoup
de travail.



Un jeune en
plein travail.

Faire route ensemble !

Thomas Steidl:

A l'âge de 6 ans, mon père est décédé. J'étais comme hébété, car il me manquait beaucoup. A l'adolescence, je pensais avoir les pieds sur terre. J'ai commencé à rechercher le sens de la vie et du divertissement au travers de l'alcool, des cigarettes, de la drogue et des femmes faciles.

Mes amis se débattaient avec les mêmes problèmes que moi. Ils ne pouvaient donc pas m'aider. Au lieu de cela, ils me confortaient dans l'idée que mes désirs inassouvis seraient comblés par ce genre de plaisir.

Nous avons créé un groupe de Heavy Metal (hard rock métal) du

nom de « Voix » et savourions la célébrité que nous apportaient les fans déchaînés.

Comme dans un brouillard, je n'avais pas conscience de mon manque. Ma vie était caractérisée par la fuite de la réalité jusqu'à me perdre dans la vallée du désespoir. Il semblait ne pas y avoir d'issue. C'était l'enfer !

Dans ma détresse, j'ai crié à Dieu, qui m'a tendu la main pour me tirer hors de ce marécage. Depuis ce temps, je m'efforce de suivre son chemin. Jésus m'a montré le vrai sens de la vie et m'a donné une vision : Fonder une association missionnaire, qui a vu le jour sous le nom de « Mediakonie »

Stefan Jacob:

Dès mon enfance, j'ai entendu parler de Jésus. L'histoire de sa vie m'intéressait et j'allais avec plaisir au catéchisme.

Un jour, pendant une réunion du groupe de jeunes, on nous a demandé si nous voulions donner notre vie à Jésus et vivre avec Lui. Je l'ai fait volontiers.

J'étais un mauvais élève, je dérapais sans cesse et je commençais à découvrir les tentations de ce monde, mais Jésus me suivait et me repêchait toujours. C'est ainsi que ma foi s'est renforcée et que mes péchés ont été pardonnés.

En 1991, j'étais employé à Baltrau dans un centre de loisirs pour jeunes. C'est là que j'ai ressenti une forte impression lors d'une prière. C'est comme si le Saint-Esprit me disait « Soulage les peines des gens ; donne-leur du travail et aide-les à le conserver »

Pendant plusieurs années la parole de Dieu a fait son travail en moi, pendant que moi, je cherchais des solutions.

Un jour, j'ai rencontré Thomas Steidl. Nous avons parlé de nos projets respectifs et nous avons décidé de faire route ensemble.

Thomas Steidl:

Notre association organise des stages, où les participants découvrent leurs points forts et leurs points faibles. Des descriptions de profession dans le domaine de l'artisanat, de la nature ou des relations publiques sont apportées aux jeunes.

Nous sommes installés dans un château fort, classé monument historique. L'énergie électrique est fournie par une centrale thermique, nous utilisons également l'énergie solaire et nos véhicules roulent à l'huile de colza.

Nous essayons d'utiliser l'ordre établi par Dieu pour construire et préserver notre avenir sur cette terre. ■



Thomas Steidl



Stefan Jacob

Des membres de Médiakonie tenant le stand de l'association pendant un congrès.





J'engage mon nom !

Interview avec le
Professeur Claus HIPP



Claus Hipp, 65 ans, a étudié le droit et dirige depuis 1967, avec ses frères Georg et Paulus, le groupe d'entreprises Hipp qui emploie environ 1000 personnes. Depuis 2001 Claus enseigne le marketing à l'université de Bozen. Il a reçu plusieurs distinctions pour son engagement écologique, dont le prix « Manager de l'année 2005 » par la revue Capital.

Voix : Professeur Hipp, votre entreprise est à la pointe, sur le plan mondial, pour la transformation des matières premières organiques biologiques. Déjà en 1956, votre père avait commencé à travailler avec des méthodes qui respectent l'environnement. Vous êtes écologiste et votre slogan de qualité est : « J'engage mon nom ». Votre conception écologique a-t-elle à voir avec votre foi chrétienne ?

Professeur Hipp : La création nous a été confiée et nous devons en prendre soin. Lorsque nous parlons de la protection de la Création et pas seulement de protection de l'environnement, nous reconnaissons qu'il y a un Créateur. C'est certainement une motivation plus importante que les motivations commerciales.

Voix : Comment vos collaborateurs voient-ils ce problème ?

Professeur Hipp : Nos collaborateurs y accordent la même importance que nous. Chacun peut avoir sa propre opinion sur le sujet, mais celui qui vient

chez nous sait comment nous traitons cette question et notre façon de travailler. Celui qui n'est pas d'accord avec cela ne vient pas chez nous.

Voix : Bismarck a dit un jour qu'avec la foi chrétienne on ne peut pas gouverner un pays. Pensez-vous qu'aujourd'hui on puisse diriger une entreprise avec la foi chrétienne ?

Professeur Hipp : Je ne connais pas de formulation qui mentionne de façon aussi concise et expressive tous les besoins de la vie humaine que les dix commandements. En tant que chrétiens, nous gérons l'entreprise selon ces principes.

Voix : Le concept éthique de management est aussi une spécificité de votre entreprise. Pouvez-vous en résumer brièvement les principes essentiels ?

Professeur Hipp : En fait nous avons inscrit dans notre système éthique de management des évidences. Nous voulons rappeler ainsi des valeurs que nous avons reçues de nos parents. Ce-



la concerne nos relations au sein de l'entreprise, mais également avec nos fournisseurs et nos clients. On gaspille beaucoup d'énergie quand il y a des frictions inutiles. Nous voulons être corrects les uns avec les autres pour le temps que nous passons ensemble.

Voix : Comment vivez-vous concrètement famille et profession ?

Professeur Hipp : Nous avons introduit différents éléments qui facilitent la vie des personnes concernées. Par exemple, dans la mesure de nos possibilités, les horaires sont assouplis. Les femmes qui veulent reprendre une activité professionnelle peuvent le faire selon leurs disponibilités. Les mères de famille peuvent emporter chez elles le repas de midi préparé au restaurant d'entreprise. Nous nous réjouissons évidemment de toute naissance parmi nos collaborateurs, nous leur offrons une subvention alimentaire pour l'enfant durant la première année. En tant qu'entreprise familiale nous sommes évidemment très favorables à la famille.

Voix : Voyez-vous une mission écologique particulière pour les chrétiens ?

Professeur Hipp : En tant que chrétiens nous sommes naturellement impliqués davantage que d'autres. Nous partons du principe que Dieu, le Créateur, nous a confié la nature. Nous ne disons pas : « exploitons la nature par tous les moyens dont nous dispo-

sons! », mais nous n'utilisons que ce dont nous avons besoin. Du point de vue de la préservation de la nature, lorsque nous procédons à des interventions irréversibles dans la création, nous laissons à la génération suivante une nature défigurée et des problèmes insolubles.

Voix : Pensez-vous que l'on met la création au centre et qu'on oublie le Créateur ?

Professeur Hipp : On ne parle pas du tout de « création », mais de « nature » et d' « environnement » parce que le concept « création » a une connotation trop religieuse. Cette façon de penser n'est pas bonne. On ne peut assumer cette responsabilité très importante que si l'on reconnaît le Créateur.

Voix : Qu'est-ce qui vous semble particulièrement important pour nos lecteurs ?

Professeur Hipp : Il est important de dire aux lecteurs que la foi en Dieu est primordiale. Croire signifie accepter comme vrai quelque chose qu'on ne comprend pas. Certains théologiens ne facilitent pas notre foi, car ils l'ébranlent par toutes sortes de théories et ainsi la minent. Croire implique de l'humilité, c'est accepter le message biblique sans tout remettre en question. Un peuple ne peut pas exister sans relation à Dieu. Nous devrions en reprendre conscience.

Voix : Merci beaucoup pour cet entretien. Que Dieu bénisse votre entreprise. ■



Claus Hipp devant le bâtiment de l'entreprise.



Je serai agriculteur !

Jean-Marie

Si à la sortie du collège, on m'avait posé la question : « Que vas-tu faire plus tard ? », j'aurais eu des réponses évasives. Comme j'étais bon élève, je suis entré dans un lycée technique pour passer le baccalauréat puis j'ai continué à l'Institut Universitaire de Technologique pendant deux années. A cette époque, je me posais beaucoup de questions : Le sens de la vie ? La paix intérieure ? Le travail en entreprise me convient-il ? Je ne supportais pas d'être enfermé dans un bureau, je me sentais comme un oiseau en cage.

Tout semblait m'éloigner du métier d'agriculteur : les études, une ferme familiale trop petite, ... et pourtant ! Après mon diplôme, j'ai décidé d'arrêter les études pour découvrir le monde du travail : j'allais de ferme en ferme, remplacer les agriculteurs malades ou en vacances. Dans la même période un

ami m'a parlé de Dieu, de Jésus, de la foi. Comme tous les enfants du village, j'avais reçu une éducation religieuse, mais Dieu était si lointain !

Un soir en janvier 1979 je me suis mis à genoux, je lui ai demandé pardon et lui ai dit de m'aider dans ma vie. Ô jour merveilleux, la paix que je cherchais s'installa au plus profond de mon être. Je lui ai alors confié toute ma vie.

En 1981, à cause d'une maladie, mon papa a dû cesser son activité. J'ai alors décidé de reprendre la ferme. Elle était juste viable, car vingt hectares, c'est la surface minimum pour s'installer. En 1987, après avoir expérimenté une libération intérieure, j'ai commencé à remettre toutes choses entre les mains de Dieu et c'est vrai que depuis ce moment, je le découvre comme quelqu'un de vivant, qui veut s'impliquer avec moi dans chacune de



Jean-Marie, Marie-
Jeanne et leurs enfants.

mes journées. Il m'aide à être patient avec les animaux, il m'apprend à être consciencieux dans mon travail et dans les affaires.

Un propriétaire des terres que j'exploite décide de les vendre. Il a fixé le prix et il attend ma réponse, car d'autres agriculteurs sont également intéressés. Je me tourne vers Dieu et je lui remets cette affaire. Quelque temps plus tard, j'étais sur le terrain avec mon neveu, qui n'a que 8 ans et qui me dit : « Ce champ est à toi. ». J'ai instantanément discerné dans cette parole, qui n'était pas une interrogation, la réponse de Dieu. J'ai donc envoyé un courrier pour donner mon accord, mais au prix que j'avais sur le cœur. Quelle ne fut pas ma surprise quand j'ai eu l'accord du vendeur, avec en prime, un petit clin d'œil de Jésus, car à la signature de l'acte de vente, les frais notariés ont été divisés par deux à cause d'un lien de parenté. Dieu, tu es bon !

Un an après j'ai eu un accident avec une planteuse de pieux. Je me suis retrouvé le genou coincé entre le tracteur et la machine au milieu des champs. Que faire ? Quelqu'un m'aidait bien

pour le travail, mais il lui était impossible de déplacer la machine, elle pesait plusieurs centaines de kilos. Il est parti chercher du secours, et pendant ce temps d'attente, j'ai confié tout cela à Dieu. Quelques minutes plus tard, deux voitures sont arrivées, avec trois personnes musclées dans la première, qui ont pu déplacer la machine et me dégager, et un médecin, qui passait par là, dans la seconde. Ô gloire au Dieu bienveillant ! Le médecin diagnostiqua une plaie profonde, nécessitant une hospitalisation, mais par miracle, l'artère fémorale n'était pas touchée. Pendant mon séjour à l'hôpital j'ai pu parler de Jésus à une personne âgée de mon village, la veille de sa mort. Dieu, que tes voies sont profondes !

En 1989, je me suis marié avec Marie-Jeanne.

Marie-Jeanne

Ayant grandi dans une famille chrétienne catholique, j'ai toujours su au plus profond de moi-même que Dieu existait et qu'il prenait soin de moi. Pourtant, pendant l'adolescence,

quand surviennent les doutes et les questions, je le voyais comme quelqu'un de très lointain, n'intervenant que « miraculeusement » et seulement pour certaines personnes très engagées comme les prêtres ou les religieuses.

A 18 ans, des amies m'invitèrent à une soirée de prière. Elles avaient l'air tellement enthousiastes de s'y rendre que j'ai accepté leur invitation, plus d'ailleurs pour rencontrer d'autres jeunes que pour prier. J'étais quelque peu sceptique sur le fait que la prière puisse procurer une telle joie... Mais j'ai ressenti, au cours de cette soirée, un amour réel, si intense qu'il en était presque palpable. L'adolescente que j'étais, à la recherche de vérité, de paix, de joie, d'amour, désirait ardemment ce que les autres semblaient avoir et que manifestement je n'avais pas. C'est en demandant pardon à Dieu ce soir-là d'avoir vécu si loin de lui et en acceptant Jésus comme mon sauveur que j'ai découvert le bonheur de vivre avec et pour Dieu. Mes parents étaient agriculteurs, et j'étais la dernière d'une fratrie de 5 enfants. Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours pensé que ce serait bien le dernier des métiers que je ferais, et lorsque, au lycée, une de mes amies m'avait confié qu'elle souhaiterait épouser un agriculteur, je m'étais empressé de lui déclarer haut et fort que ce ne serait jamais mon cas ! J'avais toujours vu mes parents travailler dur dans ce métier que je jugeais ingrat. 7 jours sur 7, 12 mois sur 12, ils devaient, qu'ils en aient envie ou non, se lever pour traire, s'occuper du bétail, des champs, et de nouveau traire, année après année; ils devaient faire face aux aléas du temps, subir les sécheresses ou les intempéries et tout cela, en abattant une somme de travail considérable. Partir en vacances restait inconcevable, et les sorties en famille étaient rares et de courte durée.

Le tableau que je m'étais fait de ce métier était donc bien noir. Pourtant à 18 ans, l'homme pour qui des

sentiments profonds naissaient dans mon cœur et qui un an plus tard devenait mon mari, était agriculteur. Pendant quelque temps, j'ai refoulé tout au fond de moi ces pensées noires concernant ce métier, me persuadant presque d'avoir épousé un homme, mais pas un paysan. Peu à peu, j'ai commencé à lui reprocher le fait qu'il ait choisi d'être agriculteur, je lui vantais le fait que s'il avait été dessinateur industriel, ou prof, nous aurions beaucoup plus de temps, et certainement plus d'argent.

Tout me semblait pesant, rien ne m'attirait dans ce métier que je n'avais de toute façon pas choisi. Cependant, petit à petit, j'ai pris conscience de mon attitude, je ne voulais plus attrister mon mari, j'ai donc décidé de prier de tout mon cœur, demandant à Dieu de m'aider. Ma vision pour ce métier a commencé à changer, j'ai même accepté le fait d'être agricultrice. Même si le changement ne s'est pas fait en un jour, aujourd'hui, je peux dire que c'est un miracle. Je me rends compte combien Dieu m'a guéri dans ce domaine de ma vie. C'est comme si je partais à la découverte d'un nouveau métier plein de richesses. Je me rends de plus en plus compte de ses avantages. Certes, le travail n'en reste pas pour autant moins dur, mais quel bonheur de vivre chaque jour en famille ...

Jean-Marie

Quelques années après notre mariage, mes beaux-parents, également agriculteurs, me proposent leur ferme et leurs terres. Après un moment de prière et d'écoute du Saint-Esprit, j'ai eu comme une image : Une main nous prenant et nous emmenant dans le village de mon épouse. Nous avons donc changé de ferme. Aujourd'hui, avec le recul, nous réalisons que le Saint-Esprit est un bon conseiller. Nos amis ont remarqué, et c'est vrai, que notre situation a bien évolué, les conditions de travail sont meilleures et la ferme a doublé par sa taille.

En 1998, j'ai voulu changer de méthode pour la récolte du fourrage, et utiliser une auto chargeuse. Neuf, ce matériel coûte entre 22 000 et 30 000 euros. J'ai parlé de ce projet avec Jésus, et quelques jours plus tard, une annonce dans une revue agricole, proposait en occasion, une machine exactement comme celle que je cherchais, pour 7600 euros, livraison non comprise. Avant de me rendre à l'adresse indiquée, à 800 kilomètres de la maison, j'ai passé un moment à l'écoute de Dieu, et la somme qu'Il a mise sur mon cœur était 6800 euros, livraison comprise. J'arrive au rendez-vous avec cette proposition, et après un temps de réflexion, les vendeurs ont donné leur accord. O Dieu, que tu es grand !

Je suis membre adhérent d'une coopérative fromagère qui fabrique du comté, fromage AOC. En 1998, afin d'être en conformité avec les nouvelles normes sanitaires, nous avons décidé de construire un atelier de fabrication neuf. L'affaire suscita beaucoup de discussions pour au final être abandonnée. Mais avec des amis chrétiens, nous avons prié pour que le projet se concrétise, et un an plus tard, les premières pierres de la construction furent posées.

Le Dieu de la Bible, celui qui nous a donné Jésus, n'est pas si loin de nous. Il ne vit pas seulement le dimanche, mais il souhaite se manifester d'une manière concrète dans tous les domaines de nos vies. ■



vision.com



Lac Inle

Myanmar

Le Saint-Esprit crée une faim pour un réveil spirituel dans les cœurs, même dans des pays fermés comme Myanmar. Ce pays, plus connu sous le nom de Birmanie, est situé entre l'Inde, la Chine et la Thaïlande. Refermé sur lui-même jusque dans les années 90, il commence à s'ouvrir au monde extérieur et à accueillir les touristes et les investisseurs étrangers. Pour la première fois en novembre, deux couples allemands, aidés par une équipe FGB-MFI thaïlandaise, ont organisé des réunions d'évangélisation et démarré un chapitre.



Accès aux grottes de Pindaya.

Jacob George, de l'association « Every home for Christ », raconte qu'un moine bouddhiste qui honoraient une statue de Bouddha dans les montagnes birmanes a entendu une voix lui dire d'aller trouver Jésus. La voix était si claire que le moine en a référé à son supérieur et lui a dit : *Je dois partir aujourd'hui et trouver Jésus*. Le supérieur a demandé qui était ce Jésus. Le moine lui a répondu : *Je ne sais pas, mais le Bouddha m'a dit que je dois le chercher*. Lorsque le moine est arrivé dans la ville la plus

proche, il fut étonné de voir un poster sur un mur avec cette invitation : *viens voir Jésus*. C'était une publicité de Campus Croisade pour Christ, qui projetait un film sur Jésus ce soir-là. Au cours de cette nuit, ce moine a trouvé son Sauveur. Aujourd'hui, il sait que ce n'est pas le bouddha qui lui a parlé, mais Dieu lui-même. Ce témoignage prouve que le Saint-Esprit est à l'œuvre parmi les 46 millions de Birmans.

Albanie

Pays montagneux d'Europe Orientale, proche de la Grèce et de la Macédoine, l'Albanie compte 3,5 millions d'habitants. Au printemps 2003, Martin Krejci et un autre dirigeant de la fondation Néhémie se sont rendus dans le village de Peshkëpi à la frontière avec la Macédoine. Martin raconte :

Ce n'est pas la première fois que nous visitons des villages, mais cette fois-ci, nous avons l'impression qu'un événement particulier va se produire. La route nous conduit d'abord à travers la décharge fumante et illégale de Pogradec. Depuis la chute du communisme, avec la liberté, sont arrivés aussi les déchets de la société de consommation, mais sans « l'éducation au tri des déchets ».

Les ordures, aussi bien les déchets ménagers que les batteries de voitures, sont simplement déversées dans les vallées au pied desquelles se trouvent les réserves en eau potable de Pogradec. Les bennes officielles, elles aussi, déversent les déchets toxiques à cet endroit. Et, si les routes sont en mauvais état, ou si on n'a pas envie de rouler plus loin, les ordures



Martin Krejci, 40 ans, Ingénieur (FH), Infirmier, collaborateur de l'œuvre Néhémie en Albanie, chef du projet de restauration du village de Peshkëpi.

sont déversées directement en bordure de route.

Une partie de la route, qui servait autrefois d'accès aux mines de charbon, situées à proximité, est encore goudronnée. L'usure due aux nombreux camions est imprévisible. Hélas! entre temps, les mines ont été fermées et les emplois supprimés. Les derniers kilomètres sont donc très difficiles ; même un tracteur agricole aurait du mal à passer ici. Autrefois, c'était une région boisée, aujourd'hui il ne subsiste que des buissons.

Arrivés à Peshkëpi nous nous arrêtons devant un vieux bâtiment en brique rouge, aux fenêtres brisées et entouré de déchets épars. C'est là que les enfants du village vont à l'école pour y être préparés à la vie.

Les rares enfants que nous voyons jouer dehors portent des habits rapiécés et des chaussures trouées. La maison en ruine que nous voyons un peu plus loin est, paraît-il, une ancienne boulangerie ; la maison communale a certainement l'eau courante, du moins par temps de pluie. L'infirmerie tombe à moitié en ruine, les vitres sont brisées et

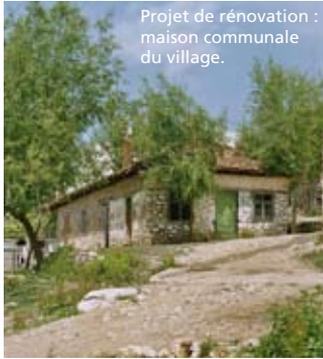


Un joyau dans le paysage : la nouvelle école de Peshkëpi.

elle n'a vraiment pas l'air d'être un centre de soins.

Nous passons le portail d'une propriété entourée de murs. Quelle différence ! Il y a des fleurs, la cour est balayée et tout est prêt pour accueillir le visiteur. Certes, on retrouve aussi les marques de la pauvreté, mais les valeurs traditionnelles sont encore en vigueur : l'ardeur au travail, la propreté, et surtout une hospitalité quasi illimitée. L'honneur et le respect sont très importants, beaucoup plus importants que dans notre culture occidentale.

Autour d'une tasse de café qui est servie à chaque visiteur (un refus serait considéré comme une insulte) le maire parle de la situation du village. Il confirme nos impressions, et c'est presque en nous sup-



pliant qu'il nous demande de l'aide, quelle que soit la forme d'aide que nous pouvons apporter. Nous sommes très touchés et réfléchissons à ce que nous pourrions bien faire.

Nous portons tout cela devant Dieu dans la prière et recevons la merveilleuse mission, non seulement de distribuer quelques paquets de nourriture et de vêtements, mais de commencer un grand projet de développement du village de Peshkëpi. Nous trouvons bientôt un organisme ami et des donateurs privés qui nous soutiennent. Bien sûr, nous commençons immédiatement par des petites choses, car un seul paquet de nourriture ou un carton de bananes avec des habits apporte déjà de l'aide à une famille. Notre service social fait des visites pour constater les besoins particuliers. Mais nous commençons en même temps à exécuter les « grands



projets ». Nous rénovons d'abord l'école : la bâtisse qui était prête à tomber en ruine se transforme en une belle école blanche chauffée à l'énergie solaire avec une aire de sport et de jeux et une petite salle pour les spectacles de théâtre ou les réunions scolaires.

En automne 2003, on me confie la direction du projet, et pendant deux ans, je vais participer aux travaux. Comme cela ne fait que quelques mois que je suis en Albanie, beaucoup de choses me sont étrangères. Je suis très ému par la gratitude et la joie exprimées à l'encontre de notre aide ainsi que par la disponibilité pour réaliser nos propositions, même si cela demande un travail supplémentaire aux habitants du village. Un peu à l'écart du village nous faisons griller un terrain où seront dorénavant déversées les ordures. Néhémie prend en charge le transport, mais les familles n'ont plus le droit de balancer les ordures dans la pente derrière le jardin, elles doivent les apporter à la décharge. Cela met un peu de temps jusqu'à ce que la routine soit installée.

Lorsque nous faisons un appel pour nettoyer le village, non seulement les jeunes et les adultes se présentent, mais aussi des petits enfants et des « petites vieilles » qui veulent apporter leur contribution : « je ne peux certes plus travailler comme autrefois, mais je voudrais faire autant que mes forces me le permettent ». Notre but n'est pas de nettoyer une seule fois le village, mais d'apporter une amélioration durable, qui nécessite de la formation. Un collaborateur albanais anime des conférences sur la protection de l'environnement, les dangers de la pollution et des déchets toxiques, le recyclage des déchets biodégradables et d'autres sujets. Le fait qu'il soit « un des leurs » est très utile, car il peut mieux com-

prendre la situation et répondre à des questions auxquelles nous ne penserions jamais.

Dans l'école rénovée il y a une salle de classe non utilisée. Nous y entreposons des machines à coudre pour donner des cours de couture et ainsi, offrir des perspectives aux habitants du village afin d'améliorer la situation économique. Les femmes peuvent coudre des habits qu'elles ne pourraient pas s'offrir sans cela, mais elles peuvent également vendre leurs travaux en collaboration avec le centre Néhémie de Pogradec. L'épouse du maire y participe et les machines peuvent être utilisées en dehors des heures de cours. D'autres cours sont aussi proposés et bien fréquentés : des cours de langues, allemand et anglais, des cours de musique et d'instruments pour les enfants, des cours d'informatique et des cours de coiffure. On nous demande souvent pourquoi nous faisons tout cela ; c'est alors l'occasion de parler de notre foi chrétienne.

Le travail spirituel a commencé par une heure hebdomadaire d'école du dimanche et une réunion d'étude biblique pour les familles. Depuis un an nous organisons aussi à leur demande un groupe de jeunes. Nous sommes reconnaissants de voir que notre travail porte du fruit. Une maison pour la mission est sur le point d'être terminée et à l'avenir, il y aura des cours et des ateliers pour le travail du bois et du métal. Le développement des infrastructures se poursuit également. Les rues du village ont été mesurées et des images satellites ont été prises pour constituer des cartes précises qui serviront de base de travail pour les futures installations de canalisations et de conduites d'eau dans chaque maison.

Les habitants du village ont compris qu'ils peuvent améliorer la vie du village et qu'ils n'ont pas besoin de partir à la ville. ■

La conscience écologique et l'élimination des déchets : deux notions encore inconnues.



UN CHAPITRE PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE	
ANGERS	
Cyrille BELTRAN	02 41 32 84 52
AUXERRE	
Dominique SIBE	03 86 75 66 72
BERNAY	
Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BESANÇON	
Victor BELLE	03 81 52 62 51
BEZIERS	
Robert PIALAT	04 67 35 01 27
BORDEAUX	
Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURG-EN-BRESSE	
Bernard IRRMANN	04 74 37 72 92
BRETAGNE	
Gwenaël COFFORNIC	02 97 43 02 85
BRIVE	
Bernard OUFFORT	05 55 85 53 57
CAEN	
Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI	
Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CARCASSONNE (prov.)	
Lucien CIERLOT	04 68 79 87 18
CENTRE VAR	
Bernard MOULINE	04 94 47 53 32
CERGY PONTOISE	
Ngala-Jean BIDUAYA	01 30 38 01 29
CHAMBERY	
Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CLERMONT FERRAND	
Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR	
Raymond GERBER	03 88 85 39 91
DIJON	
Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EVRY	
Michel RACHOU	01 64 99 68 61
FORT DE FRANCE	
CLAUDANT Gilbert	05 96 65 15 28
GRENOBLE	
Christian PICOT	04 76 51 10 10
HAGUENAU	
Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
LE HAVRE	
Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE	
Santo ALIMARI	03 27 80 25 06
LONGJUMEAU	
Bernard HENRY	01 64 99 34 11
LOURDES	
Daniel LEPERCQ	05 62 93 92 40
MARTINIQUE SUD	
Bertin JEAN-JOSEPH	05 96 77 07 14
MONTÉLIMAR	
Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MONTPELLIER	
Jean Paul LAMBERT	03 89 25 90 25
MULHOUSE	
Guy SCHNOEBELN	03 89 25 30 46
NANCY	
Jean MEURIC	03 83 56 79 15
NEVERS	
Roger MOLLA	03 86 57 31 16
PARIS CENTRE	
Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
PERPIGNAN	
Denis PUG-AMETTLER	04 68 54 79 21
PONT DE CHERUY	
Jean GARCIA	04 78 32 01 10
REIMS	
Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
ROUEN	
Christian MARYE	06 08 21 00 19
SAINT ETIENNE	
Olivier FAYARD	04 77 74 72 26
SAINT QUENTIN EN YVEL	
Samuel THOBOIS	01 30 44 29 24
STRASBOURG	
Emmanuel PRUNET	03 88 78 79 13

TOULON	
Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCIE	
Jacques CHARRAT	04 75 59 30 54
VERSAILLES	
Sylvain DUDA	01 30 61 05 96

BELGIQUE	
IEPER (nl)	
Danny CHAPPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl)	
Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr)	
Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr)	
Georgio TSIKAKS	+32 (0)65 73 08 19
NAMUR (fr)	
R. VANDER MEULEN	+32 (0)71 78 14 22
ST-GHISLAIN (fr)	
Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95
ROESELAREE – jeunes (nl)	
Brecht Van NESTÉ	+32 (0)51 24 15 35

SUISSE	
AARAU (Germanophone)	
Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
LA RIVIERA (f)	
Daniel GUIGNET	+41 (0)21 793 14 31
LAUSANNE (f)	
Marc BURNAND	+41 (0)21 652 76 26
LUZERN (g)	
Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
MOUDON (f)	
J-C BONTEMPO	+41 (0)21 652 76 26
THUN (g)	
Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEELAND/3 lacs (f)	
J-J RECORDON	+41 (0)31 756 01 32
SION (f)	
Luc MAYOR	+41 (0)27 203 11 15

QU'EST-CE QU'UN «CHAPITRE»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas.

Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes.

Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■



<http://www.fgbmfi.fr>

FGBMFI - FRANCE

BUREAU NATIONAL
Président National: René AGRAIN
HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Vice-Président: Gérard PETIT
NIMES 04 66 26 91 97

Vice-Président:
François DE BEAUCHENE
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
Robert L'HOMMELET
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42

Lucien JAAR 05 96 78 76 67

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 01: Alsace
Bernard SCHADT 03 88 50 54 47

Région 04: BOURGOGNE
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

Région 05: BRETAGNE
Gwenaël COFFORNIC 02 97 43 02 85

Région 06: CENTRE – ÎLE DE FRANCE SUD
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/
NORD PAS DE CALAIS
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

Région 09: FRANCHE COMTE
Didier AMIEZ 03 81 60 24 31

Région 11: LANGUEDOC –
ROUSSILLON
Gérard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

Région 16: BASSE ET HAUTE
NORMANDIE
Henri MAURICE 02 35 12 09 77

Région 18: PAYS DE LOIRE
Philippe PILETTE 02 41 68 49 17

Région 21: PROVENCE – ALPES –

CÔTE D'AZUR

Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49
Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Henri MAIZEROI-EUGENE 05 96 63 74 52
Région 25: CARAIBES
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI - BELGIQUE

<http://fgbmf.be.free.fr>
Président National:
André BERGS +32 (0) 87 31 41 88
Vice-Président National:
Danny CHAPPELLE +32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI - SUISSE

Président National:
Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI - PAYS - BAS

Président National:
Gerrit NOLLES +31 35 69 16 457

FGBMFI - ALLEMAGNE

Président National:
Ulrich V.SCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI - Wilseseesteenweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tel: +32 16 20 79 44
Fax: +32 16 20 79 31
E-Mail: fgbmfieur@skynet.be
www.fgbmf-europe.com

voixfrance@aol.com

Que dit la Bible au sujet de

la nature et de l'écologie ?

■ Elle affirme que la terre a été créée par Dieu et qu'elle lui appartient. Lorsque Moïse négocie avec le Pharaon d'Égypte la libération des Hébreux, il lui dit :

Quand je sortirai de la ville, je tendrai mes mains vers l'Éternel, le tonnerre cessera et il n'y aura plus de grêle, afin que tu reconnaises que la terre est à l'Éternel. Livre de l'Exode, chapitre 9, verset 29.

Le psalmiste s'exclame au début du Psaume 24 : *A l'Éternel la terre et ce qui la remplit, le monde et ceux qui l'habitent, et dans le Psaume 66, verset 4 on peut lire : Toute la terre se prosterne devant Toi et psalmodie en ton honneur.*

Dans le Livre de Jérémie, chapitre 27, verset 5, Dieu dit : *C'est Moi, par ma grande puissance et par mon bras étendu qui ai fait la terre, les hommes et les bêtes qui sont à la surface de la terre, et je donne la Terre à qui cela me plaît.*

■ Notre planète est soumise à des lois voulues par Dieu :

Juste après la plus grande catastrophe écologique de notre Histoire : le déluge, Dieu dit en son cœur : *Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme parce que le cœur de l'homme est disposé*

au mal dès sa jeunesse ; je ne frapperai plus tout ce qui est vivant comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas. Livre de la Genèse, chapitre 8, versets 21 et 22.

■ Les réserves en matières premières de la planète dépendent de Dieu :

Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses. Psaume 65, verset 10.

La terre donne ses produits, notre Dieu nous bénit. Psaume 67, verset 7.

■ S'intéresser à la nature est un moyen privilégié pour découvrir le Dieu créateur :

Interroge les bêtes, elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils te le révéleront ; médite au sujet de la terre, elle t'instruira et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait tout cela ? Livre de Job, chapitre 12, versets 7 à 9.

Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient comme à l'œil nu quand on les considère dans ses ouvrages. Lettre aux Romains, chapitre 1, verset 20. ■



Dieu intervient toujours

Je suis né à Toulouse, en 1929. Ma carrière professionnelle a débuté dans les années 50, comme représentant, magasinier, dessinateur, électricien puis, grâce à la formation continue, ingénieur chimiste. La Direction Générale m'a alors confié la gérance d'une nouvelle usine, puis la direction d'une seconde en 1963. J'expérimentais de nouveaux produits et de nouveaux procédés, pour lesquels j'ai pris deux brevets d'invention.

Un jour, j'ai rencontré un homme qui m'a témoigné de tout ce que Dieu avait fait d'extraordinaire dans sa vie. Cette histoire m'a profondément touché, et le soir même je me suis mis à genoux dans ma chambre et j'ai adressé à Dieu cette prière : « Dieu, si tu existes, révèle-toi à moi et je te servirai, mais je ne veux pas faire du cinéma, je veux du vrai, je veux la foi de tes premiers apôtres et si ma religion n'est pas bonne, tu me le diras. » Cette prière a été le commencement d'une nouvelle vie basée sur la fidélité de Dieu, par des expériences concrètes, des rencontres, des engagements, et des révélations mises par écrit dans plusieurs livres.

« Quiconque ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » Cette parole de Jésus que nous rapporte l'évangile de Luc (chapitre 14,

verset 33) a bouleversé ma vie. A quarante-trois ans, j'avais une excellente situation et un magnifique avenir professionnel s'ouvrait devant moi, mais ce verset m'a fait réaliser qu'un vrai disciple de Jésus ne pouvait vivre dans le luxe, alors que l'œuvre de Dieu dans le monde était freinée par manque de moyens. De plus la société dans laquelle je travaillais fabriquait des produits chimiques dangereux et j'étais moi-même l'inventeur d'aliments toxiques pour les animaux. Avec l'accord d'Alice, mon épouse, j'ai démissionné de mon travail. Cette décision qui semblait folle et irresponsable à vue humaine, était le fruit d'une conviction que le Saint-Esprit avait placée dans mon cœur. Nous avons loué une propriété de 150 hectares « Le Mas d'Arbousse » et démarré un élevage de moutons, puis nous nous sommes installés à Malbosco, une exploitation de 550 hectares avec trois bâtiments de ferme, un chalet et d'immenses dépendances.

Vivre dans un milieu rural en ayant quitté tout le confort d'une vie aisée n'est pas toujours évident, mais nous savions que Dieu nous avait précédés dans ces changements, et nous expérimentions chaque jour la véracité de ses promesses et les joies que procure une existence proche de la nature. Nous



Repas convivial à la ferme. Raoul au milieu de ses invités.

recevions tous ceux que Dieu voulait bien nous envoyer, nous partagions les repas campagnards autour du feu de bois avec les grosses soupes paysannes, le lait et le fromage de nos vaches sans oublier la prédication de l'évangile et sa mise en pratique.

Certains textes de la Bible nous parlaient directement : « L'Éternel multipliera le fruit de tes troupeaux » (Deutéronome 28 : 11) ou « Dieu établit son alliance avec nous, avec le bétail et tous les animaux de la terre » (Genèse 9 : 10) ou « Le juste prend soin de son bétail » (Proverbes 12 : 10) ou encore « Dieu fait germer l'herbe pour le bétail et les plantes pour les besoins de l'homme » (Psaume 104 : 14). Tous ces passages et bien d'autres nous ont confortés dans l'idée que Dieu prend soin de toute sa création et qu'Il répond à nos prières en faveur des animaux.

A peine installés à Malbosq, l'une de nos vaches a donné naissance à une génisse qui est tombée gravement malade quelques semaines après. Le vétérinaire nous avait dit qu'il n'y avait aucune chance pour qu'elle survive. Peu de jours après, elle est devenue aveugle, ne pouvait plus se lever et ne tétait plus. Nous avons alors décidé de mettre en pratique la Parole de Dieu, en accompagnant la prière par l'im-

position des mains. Quelle joie de la voir peu après debout sur ses pattes et reprendre ses tétées !

Nous avons acheté une vache suisse réputée donner beaucoup de lait. Huit jours après le vêlage, elle fut atteinte d'une mammite infectieuse. Nous pouvions lui faire une piqûre de pénicilline, mais la lactation aurait été perdue pour au moins une année. Nous avons donc décidé de prier et la vache fut sauvée.

Comme nous recevions beaucoup de monde, certains enfants échappaient à la surveillance de leurs parents et provoquaient des incidents plus ou moins graves. Un jour l'un d'eux ouvrit la porte qui séparait la bergerie du silo à grains. Les brebis, gourmandes de blé, ont commencé à s'entasser et à se jeter les unes sur les autres pour en manger. Au-delà d'une certaine quantité, le blé gonfle dans la panse, forme une masse qui ne remonte pas pour la rumination, la fermentation commence et les brebis sont intoxiquées. Pour sauver la bête il faut soit l'ouvrir, vider la panse, recoudre et traiter avec des antibiotiques, soit enfoncer un tuyau dans sa gueule, la suspendre par les pattes de derrière, envoyer plusieurs litres d'eau, ressortir le tuyau et secouer pour faire sortir la fermentation, en recommençant l'opération

Jean-François Rousselot ;
Bourdonnay ; France



Je n'ai jamais pensé qu'une religion particulière détenait à elle seule la vérité. J'avais donc des contacts avec des chrétiens d'autres religions que la mienne, et notamment des amis dans le Var, qui m'ont offert une bible. En la lisant, j'ai découvert que Jésus est la vérité et que le plan de Dieu était que nous le suivions tous. J'ai également découvert que Jésus promet à ceux qui croient en Lui qu'ils feraient les mêmes œuvres que Lui, et même de plus grandes.

En tant qu'agriculteur, j'ai pu voir, à plusieurs reprises, la puissance de Dieu se manifester dans la nature et les animaux. J'ai un chien pour rassembler le troupeau, auquel je suis particulièrement attaché. Un jour je remarque de l'infection sur son museau qui était due, selon le vétérinaire, à un abcès dentaire. Il lui a ôté la dent, mais 10 jours après, l'infection était toujours là. Après deux autres consultations, il nous a avoué qu'il ne pouvait plus rien faire et qu'il fallait s'attendre au pire. J'ai refusé ce diagnostic et chaque matin, pendant un an, j'ai nettoyé

tant qu'il reste du grain. Compte tenu du nombre important de brebis atteintes, ces solutions n'étaient pas envisageables. Nous avons prié pour ce problème et pourtant, chaque matin, je devais enterrer plusieurs bêtes. Un jour j'ai dit au Seigneur : « C'est ton troupeau, si je suis ici et non pas à l'usine où je gagnais très largement ma vie, c'est selon ta volonté, alors je te confie ces bêtes et je te loue. » Plus aucune brebis ne mourut à partir de ce jour-là et toutes se rétablirent rapidement.

Un de nos voisins qui produit du lait biologique s'est trouvé dans une situation catastrophique : ses vaches ont été déclarées positives à la tuberculose, il ne pouvait donc plus vendre son lait. Un de nos amis chrétiens lui a parlé de la puissance de Dieu. Nous lui avons raconté l'expérience de Démos Shakarian et lui avons proposé de prier pour ses vaches. Toutes ont été guéries. L'homme et sa famille sont devenus chrétiens.

Jean-Hubert, notre fils, s'était absenté pour quelques jours. Un matin, en s'éveillant, il reçoit dans son cœur qu'il fallait mettre les 3 tracteurs à l'ouest des cabanes de poulets. Il passe la journée sans se soucier de cela, mais le soir, son beau-père l'avertit que la météo annonce une forte tempête dans l'Ariège. Il me téléphone et me répète ce que Dieu lui avait dit le matin. Un vent contraire à celui qu'il m'avait indiqué commençait à souffler et avec beaucoup de difficultés, j'ai positionné les tracteurs selon ses directives tout en pensant que c'était une erreur. Au cours de la nuit, le vent a tourné et la tempête s'est déchaînée. Dans le voisinage, toutes les cabanes ont été emportées et les élevages détruits, mais gloire à Dieu ! les nôtres ont été épargnées.

J'aurais encore tant de choses étonnantes à raconter, mais l'important est de comprendre que Dieu n'accomplit jamais de miracle pour faire du spectacle, mais seulement pour répondre à un besoin. ■



Jean-François et son chien.

la plaie. Mon épouse, excédée par la souffrance de l'animal, me reprochait ma dureté de cœur et mon entêtement. Cette réaction fut comme un électrochoc, je me suis mis à genoux près du chien, et j'ai commencé à prier. La Parole de Jésus « Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais » s'est alors imposée à mon esprit. Après avoir demandé pardon pour mon incrédulité, j'ai posé mon doigt sur la plaie et j'ai prié : « En ton Nom Seigneur, je proclame la guérison ». Rien ne se produisit sur le coup mais j'étais dans la joie et plein d'assurance. Quelques jours plus tard, alors que je travaillais dans les champs, mon chien s'est jeté contre moi pour me faire la fête et c'est à ce moment-là que j'ai constaté que la plaie avait disparu, que tout était net et que le poil avait repoussé. J'étais fou de joie.

Dieu manifeste sa puissance et son amour dans la nature aussi bien que dans l'homme. Jésus n'a-t-il pas dit que Salomon dans toute sa gloire n'était pas mieux vêtu qu'un lys des champs?

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

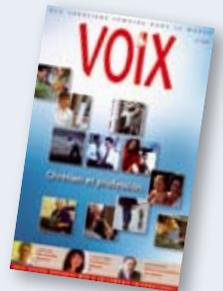
10 exemplaires 80 €

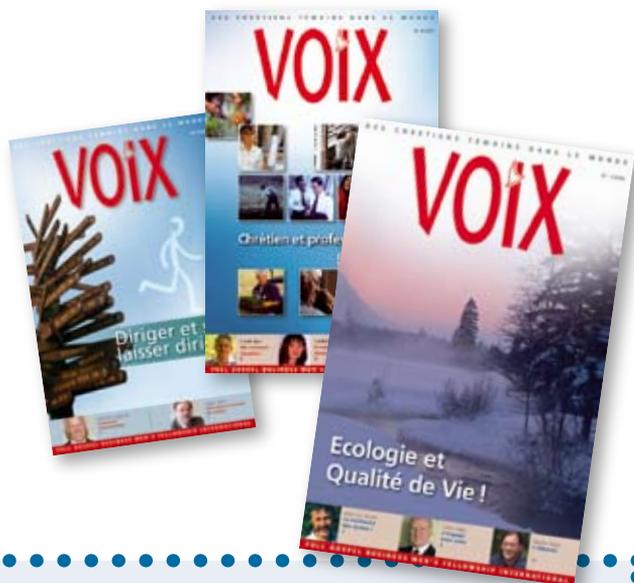
Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. & Fax 03 81 44 36 59, Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. & Fax 03 81 44 36 59, Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Kerzern, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 1/2006

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

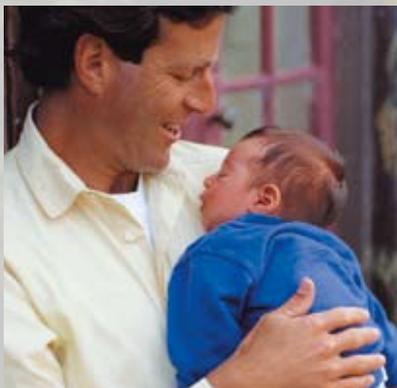
Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. & Fax 03 81 44 36 59
Email: voixfrance@aol.com

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'Il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

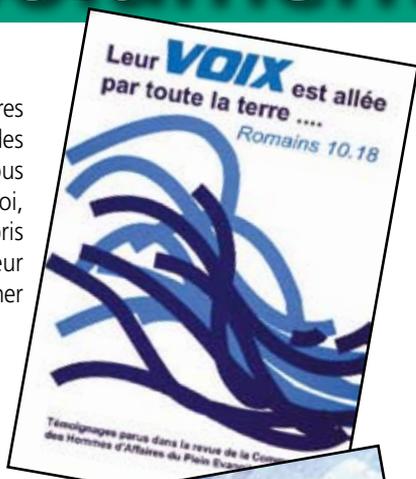
La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 15.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>